

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'ouverture de la 5^e édition des Printemps de la Faculté de Médecine « *Our Alumni from Abroad* », le jeudi 10 mai 2018, à 18h00, au CSM – Amphi C.

Il va sans dire que la 5^e édition 2018 du printemps de la Faculté de médecine est bien un événement particulier dans la vie de la Faculté et de l'Université. La couleur est bien internationale, les thèmes scientifiques à l'ordre du jour couvrent une large partie du lexique médical, les acteurs venant de la large planète, surtout des États-Unis, du Canada, de France et de Suisse sans parler du Liban et des pays du Golfe. Ce qui unit cette manifestation printanière au cœur des mois des fleurs, le mois de mai consacré à Marie, Notre-Dame du Liban, est la fibre de l'appartenance à cette grande Faculté de médecine de la grande Maison qu'est l'USJ, fondée rappelons-le, en 1883, il y a 135 ans. Depuis lors, l'on n'arrive pas à imaginer toute la révolution que votre Faculté de médecine, appelée au point de départ le comptoir médical puis l'École française de médecine puis la Faculté française de médecine, a pu réaliser sur le sol libanais et dans les territoires de l'Empire Ottoman et des États qui l'ont remplacé à partir de 1920. Je voudrais, avec vous, saluer la mémoire des fondateurs de la Faculté qui fut à l'origine une fondation commune de la Compagnie de Jésus et du gouvernement français représenté par Léon Gambetta. Saluons les deux principaux fondateurs, le P. Rémi Normand s.j. qui avait mené les négociations et premier chancelier, et le Professeur Jules Rouvier qui fut en 1883 la cheville ouvrière de la mise en place du programme d'études.

Je ne peux vous dire soyez les bienvenus dans votre Faculté et dans votre Maison puisque vous en êtes bien de la Faculté et de la Maison. Le printemps c'est le retour de la verdure, des parfums du Liban, des fleurs de toutes couleurs et de tous genres. Aujourd'hui, avec cette séance qui sonne le début officiel du printemps de la Faculté, nous sommes heureux du retour de nos meilleures fleurs de la Faculté qui sont éparpillées aux quatre coins du monde à leur *Alma Mater*, leur mère nourricière, qu'elle soit la Faculté ou l'Université. *Alumni from Abroad*, le rayonnement international de notre Faculté, c'est le printemps de cette année qui se vêtit de nouvelles parures et se montre fier de ses rayonnements.

Je vous raconte brièvement la genèse de cette manifestation : lorsque nous étions, Monsieur le Doyen et moi-même, en train de visiter la ville hospitalière de Houston et lors du déjeuner qui nous avait réunis avec une cinquantaine d'Anciens de l'USJ dont certains étaient des médecins, une question s'était posée : pourquoi il y a cette rupture entre la Faculté, l'USJ et ses Anciens ? Que se passe-t-il ? La réponse ne s'est pas fait attendre : le lien sera repris et renforcé et la 5^e édition du Printemps de la Faculté sera porteuse de ce souhait, sinon de ce rêve entretenu entre nous. Le voici ce rêve qui est devenu une réalité regroupant plus de cinquante médecins de l'USJ venant de partout. C'est grâce à la

conviction et l'action d'un doyen, en l'occurrence le Professeur Roland Tomb et la collaboration de tout un comité scientifique représentant la Faculté, mais d'autres départements, et présidé par le Professeur Fadi Haddad que cette manifestation, qui regroupe les Facultés les Ecoles et les Instituts du Campus des sciences médicales, a pu voir le jour et être organisée en dépit des difficultés et de l'intérêt des gens pour la campagne des élections législatives plus que pour des manifestations scientifiques du genre que l'on a retenu.

La question et la seule question que l'on peut se poser concernant la tenue de cette manifestation unique dans son genre et en retirer une réponse est la suivante : que peut-on tirer de la tenue de ce symposium pour la Faculté elle-même et pour l'Université ? J'en dégage rapidement les quelques points suivants :

En premier, je dirais que ce congrès doit représenter un moment de rupture de notre regard envers les Anciens. Avec ce congrès, tel qu'il se présente, il y a un avant et un après. Nous ne pouvons plus regarder la présence de nos Anciens sous le registre du souvenir et du sentiment. Nos Anciens, dans leur grande majorité, qu'ils soient des carrières médicales et d'autres, sont des professionnels et même je dirais de grands professionnels en leurs domaines respectifs, en référence des témoignages des connaisseurs, ce sont pour nous et pour nos jeunes étudiants et résidents, des modèles de réussite académique et scientifique et dans beaucoup de cas de réussite des valeurs de l'Université. Le congrès organisé aujourd'hui devra être le modèle à suivre par d'autres facultés ou instituts de l'Université.

En deuxième lieu, il y a une telle richesse morale et scientifique accumulée par nos Anciens, une telle présence sociale forte et distinguée, dont l'Université devra en tenir compte, nos enseignants mais encore et surtout nos générations d'étudiants qui se succèdent. Tout cela constitue un beau réseau une sorte de trésor disponible ; les Anciens attendent de nous ce signal de Houston et d'autres Capitales pour partager, échanger, donner et aimer, et de même re-signer leur appartenance à leur *Alma Mater*.

En troisième lieu, même si ce n'est pas le lieu ou le moment de le dire, mais c'est mon devoir de recteur de le dire aux Anciens, que les études supérieures, pour nombre important de nos jeunes libanais, deviennent une très lourde charge de telle manière que l'Université se fait un devoir d'aider plus de 4400 étudiants, dont plusieurs de la Faculté de médecine, et de consacrer des budgets importants en vue de cela. La même chose peut être dite à propos de la recherche scientifique et des unités de recherche qui, de plus en plus, ont besoin de fonds pour fonctionner et se développer. La Fondation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth propose divers programmes d'aide pour appuyer la caisse de solidarité des bourses et pour le développement de l'Université.

Chers Anciens, chers Amis,

Votre université est toujours ancrée au cœur même de la ville de Beyrouth, ambassadrice de coexistence, gardienne des libertés, foyer de pluralisme et bel exemple de résistance aux différentes difficultés et drames qu'a vécu et vit votre pays. Avec votre appui, chers Anciens, nous devenons plus forts pour être toujours à l'heure, l'heure du service de l'excellence et de l'éducation de notre jeunesse.

Vive et que dure le printemps de la Faculté de médecine,

Vive l'USJ,

Vive le Liban